*Le Théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance –
histoire, textes choisis, mise en scène, sous la direction
de Darwin Smith, Gabriella Parussa, Olivier Halévy*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1279>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1279

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 572-573

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *Le Théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance – histoire, textes choisis, mise en scène, sous la direction de Darwin Smith, Gabriella Parussa, Olivier Halévy* », *Studi Francesi* [En ligne], 177 (LIX | III) | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1279> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1279>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le Théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance – histoire, textes choisis, mise en scène, sous la direction de Darwin Smith, Gabriella Parussa, Olivier Halévy

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

Le Théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance – histoire, textes choisis, mise en scène, sous la direction de Darwin SMITH, Gabriella PARUSSA, Olivier HALÉVY, Paris, Éditions L'Avant-scène théâtre, 2014, pp. 547.

- 1 La recherche dans le domaine du théâtre médiéval et renaissant a considérablement avancé au cours des dernières décennies et une grande partie des acquis historiographiques ont été mis en discussion, à partir des théories sur la genèse du 'fait dramatique' au Moyen Âge et jusqu'aux périodisations, aux classements par genres et aux théories sur les pratiques de représentation. L'anthologie que D. Smith, G. Parussa et O. Halévy ont conçue, avec l'aide de nombreux spécialistes, synthétise admirablement les nouvelles perspectives ouvertes par les études récentes et met à la disposition d'un public large un ensemble à la fois vaste et organisé de connaissances sur les productions dramatiques de quatre siècles.
- 2 Le choix d'organiser la matière en trois parties chronologiquement cohérentes (Moyen Âge avant 1450, 1450-1550, 1550-1610) trahit déjà l'intention de dépasser la conception traditionnelle d'une rupture nette entre période médiévale et xvi^e siècle, au profit d'une vision plus conforme à la réalité telle qu'elle nous est montrée par les textes et par les documents. C'est en effet pour rendre compte de la concordance des

phénomènes spécifiquement littéraires avec l'évolution linguistique et les données de l'histoire que la date de 1450 a été choisie comme limite pour la première période (*Des jongleurs à la scène. Le Moyen Âge avant 1450*), tandis que l'année 1550 sert à délimiter conventionnellement la tranche chronologique des grands textes dramatiques, dont le caractère religieux n'est que l'un des aspects multiples caractérisant ces spectacles monumentaux (*Deuxième partie. L'expansion du texte. Le Moyen Âge de 1450 à 1550*). Le succès du théâtre à l'antique et d'inspiration italienne autour du milieu du XVI^e siècle marque enfin le début de l'expérience du 'théâtre renaissant', dont la brièveté chronologique contraste avec l'importance pour la formation du grand théâtre classique du siècle suivant (*Troisième partie. Renaissance. 1550-1620*).

- 3 Le dépassement de l'«optique évolutionniste» (p. 13) dans cet ouvrage va de pair avec une attention particulière pour tous les aspects liés à la transmission écrite: les conditions de diffusion et de circulation des œuvres, leur mouvance, leur mise en texte, les transformations affectant le support écrit à partir de l'invention de l'imprimerie occupent une place de premier plan dans l'*Introduction générale* qui ouvre le volume (pp. 15-110) et la présence d'une série d'images reproduisant les différentes typologies de manuscrits dramatiques souligne l'importance attribuée par les auteurs à ces aspects. C'est en effet la distinction entre *théâtre* et écriture du théâtre qui constitue la base des théories actuelles sur la dramaturgie médiévale, selon lesquelles «les textes dramatiques [sont] les formalisations variables d'une expérience d'abord corporelle et orale» (p. 28). On comprend alors la place que tient la performance dans le tableau dressé dans l'introduction. Là encore, le cahier iconographique situé au cœur du volume permet de visualiser les auteurs au travail, les personnages, les comédiens, les dispositifs de représentation.
- 4 Souhaitant montrer que l'écriture polytopique et polyphonique du théâtre médiéval s'accommode mal des classifications par genres auxquelles l'historiographie traditionnelle nous avait accoutumés, G.P. et D.S. organisent les deux premières parties en sections thématiques (*Représentations de la société, Merveille et merveilleux, Entre Bien et Mal, Guerre et politiques, Condition humaine, Fonctions du langage...*) dont les catégories «ne sont pas exclusives les unes des autres ni constitutives d'une totalité», mais permettent au lecteur de s'orienter et de disposer d'une clé de lecture pour les textes. Quant à la dernière partie, elle est organisée par O.H. et ses collaborateurs en quatre chapitres, rendant compte de l'évolution chronologique dans l'émergence de la tragédie et de la comédie (*Le renouveau du théâtre antique, Lausanne, 1550 et Paris, 1553*, par O.H.; *La dramaturgie tragique de Jodelle à Garnier*, par E. BURON; *La dramaturgie de la comédie humaniste*, par V. LARCHET; *La tragédie pendant les guerres de Religion*, par C. THOURET). À la fin de chaque section, des indications bibliographiques permettent au lecteur d'aller plus loin et de saisir les tendances critiques actuelles.
- 5 La présentation des extraits au sein des différentes sections n'est pas l'aspect le moins novateur de cette anthologie. Chaque passage, précédé d'une présentation rapide contextualisant le passage, est suivi d'un *Commentaire* et parfois aussi d'observations de metteurs en scène qui ont monté des spectacles à partir des textes en question; ces remarques, qui constituent le pendant du chapitre de l'*Introduction* intitulé *Fortunes scéniques au XX^e siècle* par H. Solterer, V. Dominguez et O. Halévy, montrent la vitalité et l'actualité de la dramaturgie médiévale et renaissante, qui peut parler encore à l'homme contemporain malgré la distance qui nous sépare inévitablement de leur contexte et de leur esprit.

- 6 Quant aux textes eux-mêmes, ils sont fournis très souvent dans de nouvelles éditions critiques, qui anticipent parfois des publications en cours (cf. à titre d'exemple l'extrait de *Colin, fils de Thérot le maire*, xvi^e siècle, pp. 286-289, ou celui du *Jeu de l'Argent*, vers 1470, pp. 343-344, ou encore celui du *Mystère de la sainte Hostie*, fin du xv^e siècle, pp. 260-261); grâce à la compétence philologique des AA., le lecteur disposera donc toujours de textes édités selon les principes scientifiques les plus solides. Pour les textes de la Renaissance, le recours systématique aux éditions anciennes, modernisées dans l'orthographe et la ponctuation, est toujours accompagné du renvoi à l'édition critique de référence, lorsqu'elle existe. Les textes médiévaux sont assortis de la traduction en français moderne, exécutée par les auteurs et par leurs collaborateurs suivant une 'philosophie' dont les principes sont exposés à la fin de l'introduction: restituer aussi bien l'économie dialogique des œuvres que leur dimension sociale, politique et culturelle dans une langue intelligible au lecteur contemporain; approcher l'économie métrique sans pourtant recourir au mètre, trop contraignant et risquant souvent de glisser dans le «mirlitonisme et le calque» (p. 98).
- 7 L'anthologie se clôt sur un *Dictionnaire des auteurs*, un *Dictionnaire des metteurs en scène*, un *Glossaire théâtral* fournissant l'explication des termes techniques relatifs au domaine dramaturgique, un *Index des noms propres* et un *Index des œuvres*.
- 8 La gageure de concilier intention divulgatrice et rigueur scientifique n'est pas toujours simple à tenir; on pourra féliciter les auteurs d'avoir réussi dans cette entreprise, car le présent ouvrage constituera désormais un instrument indispensable non seulement pour s'introduire à la culture théâtrale du Moyen Âge et de la Renaissance, mais aussi pour en approfondir les différents aspects, grâce à la richesse des appareils bibliographiques.